

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[289. Paris, Vendredi 18 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

289. Paris, Vendredi 18 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote748, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription289.

Paris, Vendredi le 18 octobre 1839

8 heures.

J'ai enfin reçu l'acte de partage.
Il porte la date du 20 août, comme
c'était volumineux on ne me l'a
envoyé que par courrier et ce courrier
n'est venu que hier. Eh bien, comme
de raison c'est moins qu'on ne
m'avait dit. D'abord l'arende
qui dure encore 27 ans au lieu
de me donner, 1500 rb argent comme
le disait le tableau de Pahlen ne
m'en donnera plus que 800. C'est-
à-dire 2400 francs au lieu de 6000
où l'a englobée aussi dans la pension
que me payeront mes fils laquelle
sera en tout de 24 mille francs
en deux termes, 1er janvier, 1er juillet.
Mais le premier paiement ne
commencera que le 1er juillet 1840.
avant le 1er janvier il me sera payé 56 mille francs de l'année de
veuve pour la terre de Courlande, c'est une
diminution aussi de ce qu'avait réglé
Pahlen qui disait 63 milles.

Ensuite j'ai fait abandon complet
de tous mes droits sur la partie mobilière
de la terre de Courlande, bétail,
magasins tout ! C'est étonnant
quelle légèreté d'un côté et quelle
attention et finesse de l'autre. Puisque
c'est signé Il me paraît qu'il n'y
a plus moyen de revenir sur cela.
qu'en pensez-vous ? Dois-je en faire
l'observation ?
Puis-je en
faire l'objet d'une négociation
ici avant de partager le Capital ?
Si c'est un gros objet comme je le
crois, cela en vaut bien la peine.
Si c'est peu de chose disons au dessous
de 25 mille francs je m'en moque. Mais

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 289. Paris, Vendredi 18 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-18.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1896>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 octobre 1839

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

289 / ⁷⁴⁸ *Jeudi Vendredi le 18 octobre*
4 heures. 1839.

par un feu rouge l'acte de parole
 il porte la Date du 20 août; comme
 c'est l'acte de l'acte de l'acte de l'acte
 un acte qui se fait, et ce se fait
 si est même que l'acte. Et l'acte même
 de l'acte c'est même qu'en un
 m'a fait dit. d'abord, l'acte de
 qui est même 24 ans au lieu
 d'un acte 1800 et 1800, après comme
 le dit le tableau de l'acte de
 m'a même plus que 800. est
 à dire 2400 francs au lieu de 600.
 m'a l'acte aussi dans le même
 par un paiement en fait la même
 sera autant de 24 mille francs
 en deux termes. 1^{er} paiement. 1^{er} paiement.
 mais le paiement paiement de
 commencent par le 1^{er} juillet 1840.
 avant le 1^{er} janvier 1840.

page 56 mille francs de l'ann. &
mille pour la com. de soulagement, c'est une
diminution aussi de ce qu'avait le
pauvre qui était 63.

Ensuite j'ai fait abandon complet
de tout une droite sur la partie mili-
taire de la com. de soulagement, l'école,
magnifique, tout ; c'est d'abord
peu de chose d'une côté et puis
attention et fin de l'autre ! puis
c'est signé il me paraît qu'il n'y
a plus moyen de revenir sur cela
qu'un peu tard. Or si on fait
l'observation ? puis si on
fait l'objet d'une réajustement
en avant de la partie le capital ?
il n'est pas objet, comme si la
com. cela ne veut bien la payer.
si c'est peu de chose d'abord au départ
de 25 francs par un moyen. mais

enfin
pour la
il faut
à la
tout
qu'il n'y
pour l'a
p. pour
d'autre
sur l'un
Or si on
il faut
si n'ai
personne
sympa
allié
de son
chose.
de l'État
du côté
bénéfice
Com. l'ac
l'ann.

enfin, votre courrait s'il vous plaît.
pour savoir à peu près la valeur,
il faudrait venir en personne et
je ne suis pas bien à l'aise.

Tout le monde m'a beaucoup dit et par
ce qu'il n'y a pas moyen de le savoir, et
parce qu'il est même un peu rusé. Mais
je suis fort occupé de tout en affaires
d'autant plus, si elle, ou si elle
est même.

Votre lettre, tout ce que vous
il fait si laid, que le même courrait
je n'ai pu personnellement
personnel hier, par M. Dr. Valentin et
Seydewitz. Je suis par M. de Meiden et
allié de la Meiden et après l'arrivée
de mon cousin, mais je ne suis pas
même. J'ai passé ma journée avec M.
Dr. Valentin et deux autres. J'ai
des arrangements qui arrivent en
personne, même, et M. de Meiden et
Coudaude.

Tout ce que je suis embarrasé par

mon ne sçay par où l'on se trouve
je n'aurois par de l'air pour un affair
ou l'on je n'aurois par de l'air pour
mon et il est inévitable que je
n'aie par un affair.

Mais voyez la une telle lettre par
un air de nouveauté. c'est à dire
que j'en demande et si l'on demande
l'un ou l'autre. J.

224

21

je n'aurois
il y a
et l'on
un air
il y a
de l'air
si l'on
n'a pas
qui l'on
de l'air
le l'air
un air
à l'air
on l'a
par l'air
l'air
un air
un air
un air
un air